

heures du matin, et après une traversée de 15 jours, par conséquent extraordinairement longue, nous mouillâmes heureusement sur la rade de Cronstadt le 19 août, ayant terminé notre voyage en 5 ans et 12 jours.

La *Nadiejeda* n'avait pas perdu un seul homme (1), fait bien rare, et l'on peut même dire surprenant dans un si long voyage. La santé de mon équipage était l'objet continu de tous mes soins. Le plaisir d'une si complète réussite ne pouvait être surpassé que par la joie d'avoir ramené à Cronstadt la *Nadiejeda*, après un voyage aussi long que périlleux. J'ajouterai avec la plus grande satisfaction, comme avec la plus vive reconnaissance, une marque bien digne d'être rapportée, et qui est l'habileté, la prudence et les soins actifs de mes officiers, c'est que, dans ce long voyage, nous n'avons perdu ni mâts, ni vergues, ni grosse ancre, ni câble de conséquence, quoique nous nous soyons trouvés dans des positions assez critiques. Notre perte s'est bornée à une petite ancre à jet et à deux

---

(1) Le cuisinier de l'ambassadeur était mort au commencement du voyage : mais on devait s'y attendre, car il était phthisique au plus haut degré, et l'on eut tort de l'engager pour un pareil voyage avec une santé si délabrée.